

Gabriel GROSSI
Littérature Portes Ouvertes

La Reine des Neiges

Exploitation pédagogique du conte de
Hans Christian Andersen

Séance 1

Objectifs

- Permettre aux élèves d'entrer dans le conte en partant de ce qu'ils savent déjà.
- Confronter différentes illustrations du conte en exprimant des points communs et des différences entre elles.
- Découvrir le premier épisode : compréhension du vocabulaire et de l'effet du miroir magique.

Déroulement

| # | Titre | Organisation | Déroulement |
|---|---------------------------------------|----------------------------------|--|
| 1 | Entrée en matière | <i>Collectif, oral, 5 min</i> | <ul style="list-style-type: none"> Le maître annonce le nouvel ouvrage étudié. Question ouverte : "Que savez-vous déjà de <i>La Reine des Neiges</i> ?" Laisser un temps suffisant de réponses, puis poser des questions plus précises (personnages, etc.). Question : Est-ce un dessin animé ? Amener l'idée que c'est au départ un conte écrit par Hans Christian Andersen, un écrivain danois. |
| 2 | Projection d'illustrations | <i>Collectif, oral, 10 min</i> | <ul style="list-style-type: none"> Observation des illustrations. Les élèves les décrivent oralement. Observation de différences et de ce qu'elles nous apprennent sur le conte et les personnages. |
| 3 | Explicitation du vocabulaire en amont | <i>Collectif, oral, 5 min</i> | <ul style="list-style-type: none"> Projection des images, une par une. Les élèves lisent les mots et expliquent ce que c'est. |
| 4 | Lecture | <i>Collectif, oral, 10 min</i> | <ul style="list-style-type: none"> Lecture du premier épisode par le maître. Reformulations orales par les élèves. |
| 5 | Compréhension | <i>Individuel, écrit, 5 min</i> | <ul style="list-style-type: none"> Je dessine/je raconte ce que j'ai compris sur l'ardoise, en 3 étapes (3 dessins ou 3 phrases). |
| 6 | Prolongement | <i>Individuel, écrit, 15 min</i> | <ul style="list-style-type: none"> Lien avec les arts plastiques : je dessine, à gauche, une personne normale, et à droite, une personne telle qu'elle apparaîtrait dans le miroir magique. |

Séance 1 : illustrations à projeter



Image 1



Image 2



Image 3

Source des images

1. Illustration pour *La Reine des Neiges* créée par Milo Winter, en 1916, dans une édition parue à Chicago, disponible sur *Wikipédia* et donnée comme relevant du domaine public.

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Snow_Queen_Illustration_-2013-08-06_13-59.jpg?uselang=fr

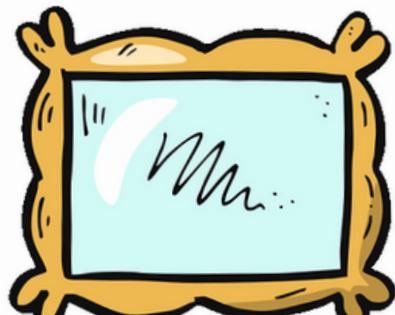
2. Illustration pour *La Reine des Neiges* d'Andersen, créée par Elena Ringo en 1998, et disponible sous licence Creative Commons sur *Wikipédia*.

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Snow_Queen_by_Elena_Ringo.jpg?uselang=fr

3. Illustration pour *La Reine des Neiges*, par Carl Offterdinger, Fedor Flinzer and/or Josef Emil Dolleschal, datée de 1890 et provenant du fonds de la Bibliothèque Royale des Pays-Bas, disponible sur *Wikipédia* et donnée comme relevant du domaine public.

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aardige_sprookjes_ill_19_De_Sneeuwkoninkin.jpg?uselang=fr

Séance 1 : explicitation du vocabulaire en amont



un miroir



un merle



un diablotin



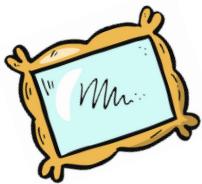
une caricature



des morceaux, des débris

Source des images : Pixabay, banque d'images libres de droits.

Séance 1 : texte du premier épisode



PREMIÈRE HISTOIRE

QUI TRAITE DU MIROIR ET DE SES MORCEAUX

Voyons, nous commençons. Quand nous serons au bout de notre conte, nous en saurons bien plus que maintenant, car nous avons parmi nos personnages un vilain merle, le plus méchant de tous, [un] diable.

Un jour, il était de bien bonne humeur ; il venait de confectionner un miroir qui avait une merveilleuse propriété : le beau, le bien s'y réfléchissaient, disparaissaient presque entièrement ; tout ce qui était mauvais et déplaisant ressortait, au contraire, et prenait des proportions excessives. Les plus admirables paysages, par ce moyen, ressemblaient à des épinards cuits. Les hommes les meilleurs et les plus honnêtes paraissaient des monstres ; les plus beaux semblaient tout contrefaits : on les voyait la tête en bas ; les visages étaient contournés, grimaçants, méconnaissables ; la plus petite tache de rousseur devenait énorme et couvrait le nez et les joues.

« Que c'est donc amusant ! » disait le Diable en contemplant son ouvrage. Lorsqu'une pensée sage ou pieuse traversait l'esprit d'un homme, le miroir se plissait et tremblait. Le Diable enchanté riait de plus en plus de sa gentille invention. Les diablotins [...] coururent par tout l'univers avec le fameux miroir, et bientôt il n'y eut plus un pays, plus un homme qui ne s'y fût réfléchi avec des formes de caricature.

[...] Tout à coup le miroir trembla tellement qu'il échappa aux mains des diablotins impudents ; il retomba sur la terre où il se brisa en des milliards [...] de morceaux.

Mais il causa alors bien plus de malheurs qu'auparavant. Ses débris n'étaient pas plus gros que des grains de sable. Le vent les éparpilla à travers le vaste monde. Bien des gens reçurent de cette funeste poussière dans les yeux. Une fois là, elle y restait, et les gens voyaient tout en mal, tout en laid et tout à l'envers. Ils n'apercevaient plus que la tare de chaque créature, que les défauts de toute chose ; car chacun des imperceptibles fragments avait la même propriété que le miroir entier. Bien plus, il y eut de ces morceaux qui descendirent jusqu'au cœur de certaines personnes ; alors c'était épouvantable, le cœur de ces personnes devenait comme un morceau de glace, aussi froid et aussi insensible.

Outre ces innombrables petits débris, il resta du miroir quelques fragments plus considérables, quelques-uns grands comme des carreaux de vitre : il ne faisait pas bon de considérer ses amis à travers ceux-ci. D'autres servirent de verres de lunettes : les méchants les mettaient sur leurs yeux pour paraître voir clair et discerner avec une exacte justice. Quand ils avaient ces lunettes sur le nez, ils riaient et ricanaien comme le diable regardant son miroir ; les laideurs qu'ils découvraient partout les flattaien et chatouillaient agréablement leur esprit pervers. C'était un gigantesque miroir ; le vent continua d'en semer les débris à travers les airs.

Hans Christian Andersen, *Contes Danois : La Reine des Neiges*,
édition française parue aux éditions Garnier en 1873,

Traduction par Ernest Grégoire et Louis Moland..

Edition tombée dans le Domaine Public et reproduite sur [Wikisource](#).

Les points de suspension entre crochets signalent des coupures que j'ai moi-même effectuées.